

Tréviars la Romaine

Il y a le nom latin de la commune : « Tribus viis », « Les trois voies ». Trois voies romaines, l'une allant de Nîmes au Larzac (puis dans l'Aveyron) par Sommières et Lodève, la deuxième allant de Castelnaud-le-Lez (et la Voie Domitienne ?) aux Cévennes (Le Vigan), la troisième reliant sans doute Alès à Murviel-lès-Montpellier, toutes trois passant par Tréviars.

On connaît la Fontaine Romaine située en contrebas de l'église de Pourols. On connaît moins l'exploitation gallo-romaine sise aux Prés de Pourols et l'épithaphe, gravée sur une pierre, de Domitia Amabilis (plus ancienne tréviéroise identifiée) à Cécélès.

En 1890, on apprend que « Tréviars et ses abords renferment des restes remarquables qui prouvent l'occupation romaine définitive. On y voit les traces d'une chaussée qui donne naissance à deux autres dont l'une se dirige vers les Cévennes et l'autre à l'est ».

En 1928, Berthelé, étudiant le chemin Aragonès à Combaillaux, y voit le tronçon d'une ancienne voie qui devait mettre en relation l'imposant oppidum de Murviel-lès-Montpellier et Tréviars, « localité déjà importante à l'époque romaine ».

En 1929, dans un ouvrage sur les communes héraultaises, on cite parmi les curiosités à découvrir à Tréviars « la voie romaine de Montpellier à Alais (Alès) ».

En 1934, on affirme que « la voie

romaine de Nîmes à Rodez passait par Tréviars où elle rencontrait un chemin se détachant de Substantion (Castelnaud) ».

En 1938, une sépulture gallo-romaine à incinération est découverte à Tréviars. Elle renferme une tasse contenant des ossements brûlés et une belle coupe, toutes deux en verre bleuté.

Beaucoup plus récemment, le diagnostic archéologique du Solan 2 a révélé en 2025 l'existence de deux voies romaines vers la jonction du chemin de la Ville et du chemin du Puiset, l'une étant datée entre 25 av. J.-C. et 100 apr. J.-C. (Haut-Empire), l'autre entre 300 et 500 apr. J.-C. (Bas-Empire).



Tranchée contenant les vestiges des deux voies romaines (2025)

Ce qu'il est étonnant de constater, c'est à quel point elles épousent le réseau routier et le parcellaire d'aujourd'hui. La première voie, semblant longer l'actuel chemin de la Ville, était peut-être celle qui rejoignait Substantion et se raccordait à la fameuse Voie



Par Alain GIBAUD

Conseiller municipal
délégué à la Valorisation
du Patrimoine

Domitienne. La deuxième voie, parallèle à l'actuelle route vers la Salade, menait probablement aux Matelles (et au-delà, à Murviel ?). Dans la direction opposée, une des voies (ou la réunion des deux ?), suivait l'actuel chemin du Puiset pour filer vers le nord de la commune, empruntant ainsi le « couloir » naturel constituant depuis toujours l'accès le plus aisé permettant de relier le sud et le nord de Tréviars. Et, du coup, passait tout près de la sépulture à incinération, datée du Haut-Empire, découverte lors du diagnostic du Solan 1 en 2023, ceci apportant une explication à l'emplacement de cette tombe curieusement isolée, les romains ayant coutume d'inhumer leurs morts le long des voies de communication.

Toute cette réflexion pour montrer que, si on a plutôt l'habitude d'évoquer la commune en citant son passé néolithique (dont on trouve des témoignages à tous les coins de chemins) ou l'importance de la présence Wisigoth (avec ses trois cimetières mis au jour), il semble que les dernières prospections et les témoignages anciens laissent à penser que nous vivons au cœur de ce qui était au temps des gallo-romains un village-carrefour majeur et certainement très animé. ■